

## Chronique de l'automne et du début de l'hiver 2021.

Une migration à deux vitesses et un hiver humide.

La migration d'automne fut exceptionnelle pour certaines espèces et catastrophique pour d'autres. Les insectivores qui migrent vers le sud dès le mois d'août comme les Gobemouches et les Bergeronnettes n'ont traversé notre région qu'en très petit nombre. Les choses se sont inversées pour les granivores forestiers venus du nord comme les pinsons et les tarins qui ont survolé notre ciel en véritables armadas.



Le passage des pinsons du nord en particulier fut exceptionnel, probablement le plus massif depuis très longtemps. Dès la mi-octobre et jusqu'à la fin du mois, ils ont été des milliers à traverser nos contrées et à s'y arrêter temporairement.

En effet, après ce passage exceptionnel, les pinsons ont quasi disparu de nos paysages. Ces oiseaux se nourrissent souvent au sol et les précipitations abondantes ont probablement rendu impropres à la consommation les graines qui restaient après les récoltes. Les tarins qui se nourrissent dans les arbres, eux, sont par contre restés en nombre.

Le début de l'hiver fut donc assez désert sauf pour les bécassines qui ont profité des innombrables petites zones inondées pour tenter un hivernage inhabituel chez nous. On notera quand même un hivernage de Sarcelles d'hiver de plus en plus abondant sur un site humide, lui aussi.



Chez les rapaces, un dortoir exceptionnel de Milans royaux a été suivi début octobre à Tinlot. Une centaine d'individus y a été dénombrée le 4 octobre, ce qui en fait le dortoir le plus imposant jamais observé en Belgique. Un Aigle royal a également défrayé la chronique en attirant de nombreux observateurs venus des 4 coins du pays mais finalement, il s'est avéré que l'individu était un échappé de captivité. On a ensuite perdu sa trace.